

« Imprécation » proférée à Vevey

# Où sont les idéaux d'antan ?

Il est des gifles qui réveillent, d'autres qui poussent à la révolte. L'« Imprécation » de Michel Deutsch proférée dans le décor de l'Hôtel des Trois-Couronnes à Vevey, depuis samedi soir, conjure les deux effets. Face à l'aréopage de bouchers fêtant l'avènement de la paix, quel est ce trouble-fête étranger, de surcroît, qui vient réveiller le sang qui dort ?

Aveuglé pour avoir contemplé de trop près le soleil des illusions, l'imprécateur vide le sac de près de cent ans de révolutions inutiles et sanglantes, d'idéaux effondrés, de la Commune de Paris aux enfantillages de Mai 68 et d'illusions bradées. Pour en arriver à

ce visage hébété de bonheur servile et télécommandé.

## ■ Sans issue

L'imprécateur, Michel Voïta, porte l'indignation torrentielle du visionnaire Deutsch, comme l'exorcisme d'un rejet individuel d'une certaine bourgeoisie repue et somnolente, mais aussi comme le désenchantement infini du peuple floué. Baissés les poings levés des justes causes, roulés les calicots et classés les slogans, que reste-t-il de la foi en un monde meilleur ?

Qui rallumera le feu, qui couve aux frontières de la prospérité, qui redonnera voix aux affamés,

aux abandonnés de tous les combats, si les révolutionnaires ont tous déposé les armes. Tout comme l'imprécateur, renonçant au suicide personnel pour le néant politique. Réveillés, sans doute dans nos rêves les plus fous, et révoltés parce qu'au bout du compte, il n'est d'autre issue que celle de ces juges patelins, condamnant l'imprécateur à être gracié, donc annexé en otage, en alibi de leur bonne conscience.

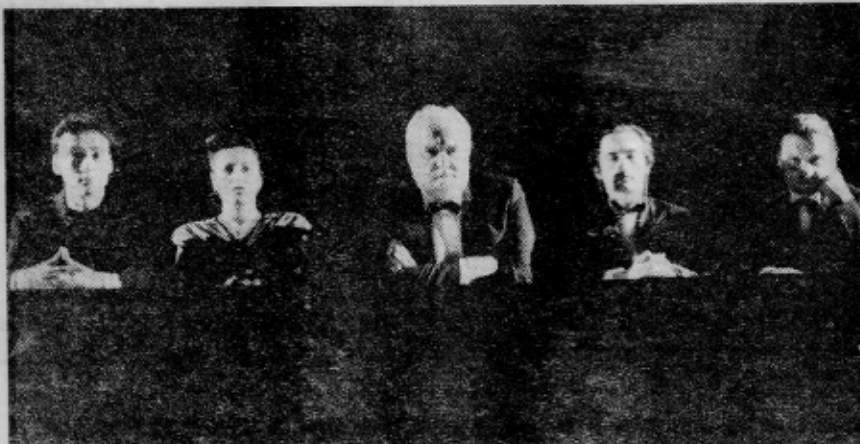
## ■ Humour et dérision

Ainsi fustigés, bousculés, dérangés par ce vociférateur, criant d'autant plus qu'il n'est pas certain d'avoir raison, les spectateurs se retrouvaient, dans leurs atours de fête autour de tables généreusement servies, sans se poser trop de questions. Dérision, sourire comme politesse du désespoir.

Ce que souhaitaient les artisans magnifiques de ce spectacle singulier, Michel Voïta et Théâtre Ensemble - Chantier interdit, encadrés d'une vidéo-choc de Daniel Bovard, en défendant un texte puissant, cathartique avec une foi qui, elle, est intacte.

Mireille Schnorf

★ Spectacle les 25, 26, 27 et 28 octobre, ainsi que les 28 et 30 avec le repas, à 20 h 30.



L'assemblée des bouchers ayant enterré la hache de guerre, Anthony Gerber, Manola d'Angelo, Claude Bourgeois, Marco Facchino et Sylvain Reymond.

Daniel Bovard